

des deux dernières années selon leur port d'entrée au Canada. Enfin le tableau 18 nous fait connaître la proportion des importations entrées en ce pays en 1924 et 1925 sous le tarif préférentiel, le tarif général et les tarifs de traité.

3.—Commerce avec le Royaume-Uni et l'Empire britannique.

Commerce avec le Royaume-Uni.—Nos échanges avec la Grande-Bretagne pendant les douze mois terminés le 31 mars 1926 ont atteint le chiffre de \$672,988,590, comparativement à \$548,251,994 en 1925, représentant une augmentation de \$124,736,596, soit environ 8.2 p.c., les importations contribuant à cet accroissement à concurrence de 10.2 p.c. et nos exportations à concurrence de 89.8 p.c. En 1926, nous avons acheté à la métropole des marchandises évaluées à \$163,710,431, au lieu de \$151,083,946 en 1925, soit une augmentation de \$12,626,485 ou 8.3 p.c.; la même année, nos exportations au Royaume-Uni avaient une valeur de \$509,278,159, au lieu de \$397,168,048, soit une avance de \$112,110,111 ou 28.2 p.c. Nos produits domestiques figurent dans cette somme pour \$508,249,576, au lieu de \$395,843,433 en 1925; les réexportations y entraient en 1926, pour \$1,028,583 et en 1925 pour \$1,324,615.

L'accroissement de nos importations en 1926 sur 1925, égal à \$12,626,485, s'est fait sentir dans tous les groupes, hormis fibres et textiles. Nos importations de produits agricoles et substances végétales sont passées de \$28,265,980 à \$34,603,500, ce qui est attribuable à une avance de \$5,579,010 dans nos achats de boissons spiritueuses. Les importations de produits animaux ont passé de \$4,653,919 à \$5,960,932, le beurre et le fromage et les fourrures contribuant surtout à cette augmentation. Les fibres et textiles sont au contraire descendus de \$72,126,492 à \$70,153,478, soit une régression de \$1,973,014, attribuable à une réduction des importations de cotonnades et de laine brute. Les importations de bois et papier ont légèrement avancé de \$3,438,101 à \$3,473,664; le fer et ses produits de \$17,794,428 à \$17,905,166; les métaux non ferreux sont montés de \$4,010,443 à \$5,303,872 et les métalloïdes de \$9,648,724 à \$14,226,799, ceci en raison d'achats plus considérables de houille. Enfin, les produits chimiques sont passés de \$4,146,061 à \$4,282,489 et les marchandises diverses de \$6,999,798 à \$7,800,530.

Les exportations des produits domestiques du Canada envoyés au Royaume-Uni présentent une augmentation de \$112,406,143 entre 1925 et 1926, augmentation surtout sensible chez les groupes des produits agricoles et substances végétales puis des produits animaux et, à un degré moindre, dans deux autres groupes, bois et papier, et fer et ses produits. Tous les autres groupes ont décliné. Les exportations au Royaume-Uni de nos produits agricoles et végétaux sont passées de \$264,629,910 en 1925 à \$356,888,044 en 1926, progressant donc de \$92,258,134; le blé a avancé de \$81,532,937; le sucre raffiné de \$9,672,926 et l'orge de \$2,415,811. Les animaux et leurs produits sont montés de \$80,402,251 à \$98,784,204 soit une avance de \$18,381,853, à laquelle ont contribué le fromage, à concurrence de \$8,456,675, la viande pour \$6,047,766 et le bétail pour \$3,307,287. L'augmentation de \$2,771,237 que l'on constate dans les exportations de bois et de papier, passées de \$16,359,997 à \$19,131,234, est attribuable principalement à la pulpe de bois, qui gagna \$1,707,011 et au papier à journal, en progrès de \$655,206. Enfin, l'augmentation de \$1,618,272 dans les exportations du groupe fer et ses produits passées de \$6,689,169 à \$8,307,441, est principalement attribuable à l'exportation des automobiles, qui ont réalisé un gain de \$1,618,272.

Commerce du Canada avec l'Empire britannique.—Le Canada fut le premier des dominions britanniques qui accorda une préférence aux marchandises